

Le Cri de Paris

fortifiée par le beau et nécessaire mouvement évolutif des idées. Je suis tranquille sur ce qui pourra remplacer Wagner au répertoire. La beauté française saura bien trouver toute seule sa route et prolonger, par son triomphe, la glorieuse victoire de la vérité, de la justice et de l'humanité.

L'influence de la guerre sur l'avenir de la musique d'opéra ? Mais c'est la renaissance de la musique française enfin libre. Tout simplement !

* *

M. Claude Debussy :

Il est inutile de donner une opinion sur ce qui remplacera le répertoire wagnérien. C'est une affaire de direction et d'opportunité et nous entrons là dans le royaume falot des suppositions gratuites. La musique française recommencera. Les mêmes influences se la disputeront, la forme d'un art ne se pouvant modifier comme celle d'un chapeau.

Depuis trop longtemps nous subissons les modes allemandes et les préparations bétonnées.

Certains secrètement s'en plaignaient, cela dispensait les autres de chercher en eux-mêmes.

On s'avise maintenant qu'il y a certainement une tradition française, on pleure sur sa disparition, oubliant, il me semble, qu'elle avait ses raisons de nous boudier... !

Pourquoi l'avons-nous perdue, puis retrouvée, finalement reperdue, sont des énigmes qu'on ne lit pas plus dans le marc de café que dans la planète Mars.

L'avenir de la musique d'Opéra est, croyez le bien, intimement lié à l'avenir de la seule musique

L'influence de la guerre me paraît une question indiscrète ! N'avons-nous pas à penser d'abord aux hommes de tous les fronts ? Leur héroïsme ne rend-il pas mesquines nos préoccupations, si légitimes soient-elles ?

Tâchons de comprendre la leçon de cette guerre, en essayant de ne pas retomber dans cette acceptation aimable, ou indifférente, à cette lourde mainmise sur nos cerveaux. Songeons à ce qu'il faudra de beauté pour oublier tant de cruautés.... quoique plus modeste, ce sera du bon travail.

* *

M. Vincent d'Indy :

Je ne me doute pas de ce que pourra être la musique d'Opéra après la guerre.... J'espère que l'on conservera tous les chefs d'œuvre de la musique au répertoire de l'Opéra, et je souhaite vivement que les musiciens français en augmentent le nombre. C'est tout ce que je puis vous dire, n'ayant jamais eu la faculté de lire dans l'avenir.

On sait que, comme nombre de compositeurs, et non des moindres, M. Vincent d'Indy a subi, particulièrement dans les procédés d'orchestration, l'influence du maître allemand.

Maintenant il est un des rares qui aient le courage de se souvenir, de séparer la barbarie allemande de la musique allemande, de ne pas condamner les chefs-d'œuvre dont il a profité. On ne saurait trop rendre hommage à sa loyauté.

(A suivre).

A l'Opéra-Comique

Les nombreux amateurs de la musique italienne en général, et de celle de M. Leoncavallo en particulier, peuvent se réjouir. On leur prépare une sensationnelle matinée italienne, un gala Leoncavallo. Ils pourront admirer de près leur idole. Le maestro dirigera ses œuvres, dont une inédite, *l'Hymne franco-italien*, paroles de M. Gustave Rivet. Dans un impressionnant drapé aux couleurs franco-italiennes notre cariatide nationale, Mlle Chenal, fera cette création.

En l'honneur de cette cérémonie, notre belle *Marseillaise* n'a pas hésité à retarder son départ pour Villers où elle va prendre un repos bien gagné. Mais les quelques palaces qui ne sont pas transformés en ambulances et qui risquent une saison d'été, sont navrés. Ils n'auront pas Mlle Chenal cette année.

Comme toutes les vedettes, au moment des vacances, Mlle Chenal reçoit les offres les plus séduisantes des palaces à la mode.

Il y a trois ou quatre ans, un facétieux ami, de passage à Deauville, persuada au gérant d'un de ces hôtels, que Mlle Chenal appréciait particulièrement la chère fine et qu'une bonne table décidait toujours son choix. Depuis lors, les palaces envoient à la charmante artiste, non seulement la photographie de leur architecture, mais aussi la liste complète de leurs spécialités culinaires, avec les noms des clients qui les recommandent et parmi lesquels on trouve les plus illustres membres du Gotha et de l'Institut, y compris l'Académie française. C'est le dictionnaire de Lucullus.

Mais l'imagination de tous ces maîtres-queux s'exerce toujours en vain. Mlle Chenal qui a horreur de la vie d'hôtel, a l'habitude de louer une villa particulière.

Cette fois, M. Gheusi fut inquiet en apprenant que Mlle Chenal allait être la voisine de M. Rouché. Le directeur de l'Opéra n'allait-il pas enlever au directeur de l'Opéra-Comique sa brillante pensionnaire ? Le bord de la mer est si propice aux ententes. Le soir on se réunit, on fait de la musique, on chante. Une artiste charme un directeur. Et c'est un engagement...

Mlle Chenal a rassuré M. Gheusi. Elle a ajouté au contrat de location de sa villa une

